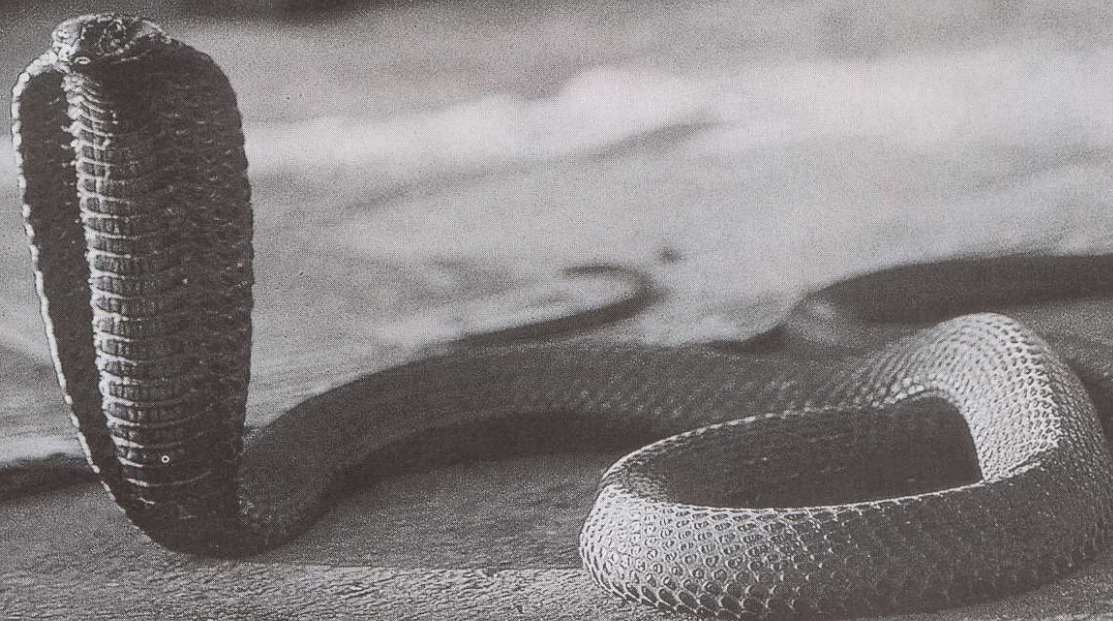


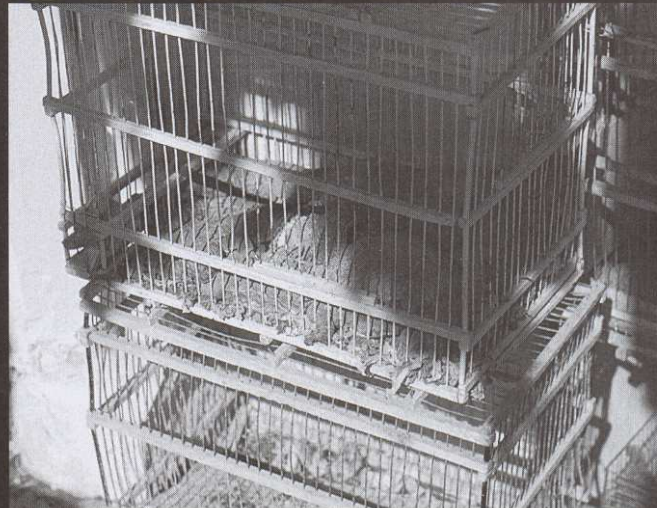


MAROC

L'ENFER DU DECOR

Pour des vacances au soleil, quoi de mieux que le Maroc ?
Une destination actuellement en vogue, pour un dépaysement de tous les instants. Mais derrière le cliché sympathique d'un pays qui prospère grâce à ses visiteurs, se cache l'enfer vécu par de nombreux animaux, exploités pour servir d'appâts à touristes. Séances photos interminables, spectacles prétendument folkloriques, dépeçages sauvages et trafic des peaux : ASSISTANCE AUX ANIMAUX lève pour vous le voile sur ce qui se trame.





Serpents à... sornettes

À Marrakech, la place Jemaa-El-Fna doit une partie de sa renommée aux traditionnels charmeurs de serpents. L'imposture de leur talent ne serait que magie, si elle n'induisait pas la maltraitance de certains animaux afin de perpétuer un bien douteux spectacle moyenâgeux. Une attraction qui, aggravée par le tourisme de masse, n'a plus grand chose de "traditionnel". En effet, la plupart des espèces concernées sont en régression alarmante en Afrique du Nord, quand elles ne sont pas tout bonnement menacées d'extinction.

Il faut savoir que les serpents sont sourds et n'entendent pas la musique. Les "charmeurs" ne charment donc que les badauds et les touristes qui ignorent les mœurs réelles des ces remarquables espèces. Les seuls capables de se dresser grâce aux prétendus pouvoirs des flûtistes sont les cobras. Apeurés par les mouvements menaçants de l'instrument, ces derniers adoptent instinctivement un comportement défensif très particulier. Prenant appui sur leur corps enroulé, ils dressent la tête hors de leur panier, parfois jusqu'à 70 cm. Cette spectaculaire érection, toute coiffe déployée, fascine depuis longtemps les hommes qui l'interprètent à tort comme un trait de noblesse.

Marchés de la honte

Après avoir été capturés dans le désert, les serpents subissent l'arrachage de leurs crochets venimeux, pour prémunir les prétendus mages de morsures mortelles. Cette pratique, qui occa-

À Marrakech, la place Jemaa-El-Fna doit une partie de sa renommée aux traditionnels charmeurs de serpents. L'imposture de leur talent ne serait que magie, si elle n'induisait pas la maltraitance de certains animaux afin de perpétuer un bien douteux spectacle moyenâgeux.



sion l'apparition d'abcès, provoque invariablement une mort lente et douloureuse. Sur ce point, la règle ne connaît hélas aucune exception : ces serpents, tels qu'ils sont manipulés place Jemaa-El-Fna (et ailleurs), contraints d'adopter systématiquement une position de défense absolument stressante, meurent tous d'épuisement après quelques mois.

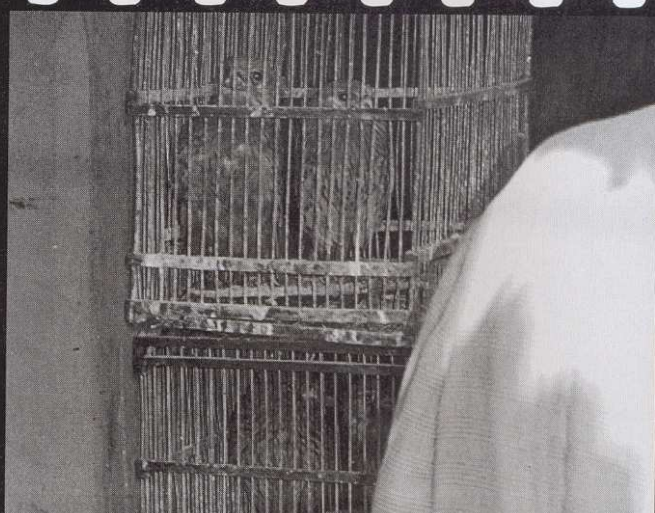
Nombreux sont également les malheureux maintenus des mois durant dans des boîtes infectes où beaucoup finissent par mourir de soif ou de faim. Leur vente procure de confortables bénéfices aux trafiquants qui les revendent sur les marchés marocains. Ne pouvant plus se nourrir par eux-mêmes, ils sont gavés de force. Stressés par de fréquentes manipulations, ils meurent très rapidement après une courte vie moribonde, victimes de la cupidité et d'une bêtise inhumaine.

A plusieurs reprises, des cobras, des couleuvres et des vipères ont été rachetés afin qu'ils ne soient pas déportés à Marrakech ou Agadir. Complètement déshydratés, tous ont bu abondamment, des heures durant, et ceci de manière répétée pendant plusieurs jours.

Ils se sont montrés très choqués, restant des semaines durant cachés dans un abri, ne supportant pas la vue d'un humain.

Touristes, complices ?

Cette triste réalité constitue le revers d'une illusion à laquelle beaucoup s'accrochent pour maintenir coûte que coûte leur rêve de vacances au pays des mille et une nuits. C'est pourquoi on voit tellement trop de ces touristes étrangers, notamment français, se



repaître sans complexe de ces spectacles lamentables.

On aurait tant aimé les voir plus souvent s'insurger avec indignation face aux abominations pratiquées sur cette place et dans le souk attenant. Ces spectacles exhibant des animaux qui n'auraient jamais dû quitter leur désert, peut-on encore les tolérer sous prétexte d'une tradition forgée de toutes pièces ? Serpents, fouette-queues, caméléons, tortues, écureuils, singes magots, babouins importés, rapaces diurnes et nocturnes, étroitement incarcérés, dénutris, assoiffés, dérangés, manipulés, abusés, blessés, sont ici illégalement et honteusement en étal. Pour combien de temps encore ?

Tous sont condamnés, agonisants, morts-vivants ou massacrés pour leurs peaux. Parmi eux : des panthères, des servals, des zèbres, des autruches, des pythons de Seba, des varans gris,

pourtant inscrits en Annexe I de la Convention de Washington. Et bien que le Maroc ait signé et ratifié cette Convention ! La complaisance et l'ignorance passives des touristes auront seules permis une telle hécatombe. Pendant combien de temps encore ? Il semble malheureusement que ce qui n'est pas admis en France et en Europe le devient au Maroc, au nom d'un relativisme culturel aussi suspect que dangereux. Comme si, pour certains, il y avait intérêt à ce que ce royaume ne devienne jamais pays de droit...

C'est pourtant oublier que, là où il y a des acquis, en France ou ailleurs, ceux-ci ont été obtenus après un long parcours de luttes, de critiques, de refus de l'inacceptable. Tant il reste vrai que l'oppression, quelle qu'elle soit, est un mal que nous constatons partout sur cette planète.

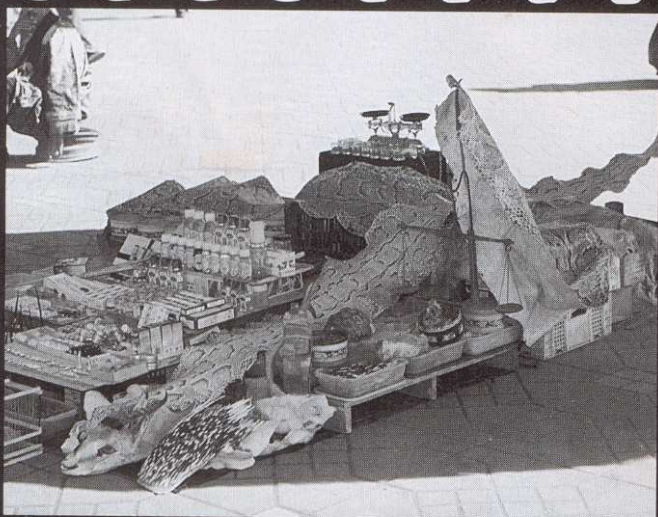
Réagir



En ce troisième millénaire, à l'heure de l'extinction massive des espèces qui va en s'accéléralant et de la prise de conscience internationale pour le nécessaire respect dû à toutes formes de vie, notamment sauvages, il est grand temps de ne plus affirmer que toutes les traditions sont à respecter. La place Jemaa-El-Fna de Marrakech était autrefois la place aux têtes coupées. Heureusement, cette tradition-là a été abolie. Maintenant, il s'agit de faire disparaître une autre "tradition" barbare. Avec ses festivals, sa richesse historique et sa réputation de ville phare du tourisme marocain, la belle cité de Marrakech vaut bien mieux que ça !

Quand vous visiterez le Maroc, détournes-vous des spectacles indignes qui maltraitent les animaux, ou mieux encore, dénonces-les. Détournes-vous de ces dompteurs de petits singes, attachés court et contraints, sous les coups, à exécuter de consternantes pirouettes. Détournes-vous aussi de ces sordides marchands du souk qui proposent des animaux morts ou vifs, pour la plupart espèces protégées.

Place Jemaa-El-Fna, il n'y a pas que des animaux en danger : un commissariat de police y a été construit. N'hésitez pas à aller vous y plaindre des maquereaux de la vie sauvage qui pullulent à proximité. Les hommes ont tout à gagner à mieux traiter les autres espèces : outre leur sauvegarde et, partant, celle des écosystèmes qui sont la base de toute vie – y compris humaine –, ils y gagneront ce respect et cette sensibilité si nécessaires aux relations entre humains... ■



Quand vous visiterez le Maroc, détournes-vous de ces sordides marchands du souk qui proposent des animaux morts ou vifs, pour la plupart espèces protégées.